En visite dans le pays, le président de la Confédération africaine de football Patrice Motsepe s'est engagé lundi 20 décembre à faire de la CAN « un succès ».

Alors qu'un passe vaccinal à jour et un test négatif ont été imposés aux supporters qui viendront assister à la compétition, une polémique grandit autour de la qualité des tests Covid réalisés dans les aéroports de Yaoundé et de Douala. Jean-Michel Nitcheu se dit inquiet.

Depuis le début du mois de décembre, le député du Social Démocratique Front a reçu plusieurs dizaines de témoignages lui signalant que les tests antigéniques réalisés à l'arrivée dans les aéroports camerounais n'étaient pas faits dans les règles : « Des passagers qui arrivaient au Cameroun, qui étaient étonnés de la façon dont les tests étaient faits. L'étape de prélèvement était bâclée : la tige devant servir au prélèvement n'était pas introduite dans le nez. Et par la suite, bien évidemment, tout le monde était déclaré négatif. »

Pour le député d'opposition, pas de doute, c'est l'indice d'une pénurie de test. Faux, répond le ministre de la Santé publique, Manaouda Malachie : « Nous avons suffisamment de tests, je dis bien suffisamment de tests dans nos aéroports. Et les délégués régionaux que ce soit à Yaoundé pour l'aéroport de Yaoundé, de Douala pour l'aéroport de Douala, se tiennent toujours prêts pour pouvoir surveiller les stocks à ce niveau-là, parce que nous ne devons pas manquer de stocks. Et aujourd'hui sur le territoire camerounais, nous avons plus de 2 millions de tests. Comment pouvons-nous penser que nous avons plus de 2 millions de tests mais qu'on ne les amène pas dans les aéroports ? On n'a pas de rupture. »

Le ministre de la Santé souligne que les personnels qui font les tests dans les aéroports sont agréées par l'OMS et que le Cameroun a lancé une campagne d'intensification de la vaccination anti-Covid pour augmenter le taux d'immunité sur le territoire national.

RFI